

l'on rapporte même que Pica, la mère du Bienheureux François, y obtint la grâce de cette maternité.

Aussi François eut dès sa prime jeunesse une grande affection pour ce lieu, mais il l'aima surtout qu'il l'eût reconstruit et orné. C'est là qu'à l'appel de Dieu il posa les fondements de son Ordre des Mineurs ; là qu'il conçut cette divine règle d'une vie pénitente, soumise et apostolique que peu après notre Prédécesseur Innocent III instruit par un songe où il avait vu François soutenir le Latran en ruine, confirma de son Autorité Apostolique, le 16 avril 1209. C'est dans ce même sanctuaire où le Premier Ordre avait pris naissance, qu'en imposant le rude habit de sa religion à la noble vierge Claire d'Assise, François institua la sainte famille des moniales franciscaines. Là eurent lieu les premiers chapitres de l'Ordre ; là fut présentée au saint Patriarche cette très célèbre vision du divin Sauveur et de sa douce Mère, d'où naquit l'indulgence de la Portioncule.

Et ce sanctuaire qu'il avait tant aimé, qu'il avait illustré par tant de miracles, le Saint sur son lit de mort le recommandait à ses frères : « N'abandonnez jamais ce lieu, mes fr's, disait-il, car il est vraiment saint ; c'est la maison du Christ et de sa Mère. » Aussi ordonna-t-il que son cœur y fut déposé sous l'autel de la Vierge comme pour signifier que là était le lieu qu'il aimait par-dessus tout au monde. Et il voulut y achever sa course, y bénir ses frères une dernière fois ; enfin désireux de se dissoudre pour être avec le Christ, il y rendit paisiblement son dernier soupir.

Après que le Saint fondateur eut quitté cette vie, et que son corps fut déposé dans la très noble basilique d'Assise, le concours du peuple, sans que pussent l'interrompre les siècles, continua de se porter à la Portioncule. Chaque année des hommes de toute condition, princes étrangers, nobles, rois et empereurs y affluèrent pour y gagner l'Indulgence, et de nos jours encore, l'immense Temple est incapable de contenir les foules qui s'y pressent au jour fixé pour l'obtention de cette faveur.

Les Pontifes Romains nos Prédécesseurs n'ont pas dédaigné d'honorer le sanctuaire : Grégoire IX, Innocent IV, Clément IV, Honorius IV, Benoît XI, Urbain VI et Boniface IX s'y rendirent en pèlerinage et demeurèrent dans le Couvent attenant, comme s'ils eussent voulu non seulement témoigner de leur vénération pour cette sainte maison, mais encore la remplir de la Majesté Pontificale.